

# erre des sexes mais bien r du masculin »

Il est possible de transformer le masculin pour le meilleur et de réfléchir à la place des hommes dans la société telle qu'elle est en train d'éclorre au XXI<sup>e</sup> siècle. Peut-être pour la première fois de son histoire, le masculin a la chance de pouvoir être pensé.

**Justement, qu'est-ce que #MeToo a fait aux masculinités ?**

J'ai envie de répondre : « Pas grand-chose ! » Ce qui m'a d'abord frappé, parallèlement à cette prise de parole des femmes, ce sont les millions d'hommes restés silencieux alors que #MeToo leur posait des questions : comment se comporter dans le couple et la famille, dans les transports ou les entreprises, comment draguer... Beaucoup d'hommes n'ont pas compris profondément ce qu'est le féminisme, ils sortent de la pièce dès qu'on parle de ces questions parce qu'ils considèrent que ce sont des histoires de bonnes femmes. J'ai voulu briser ce silence à travers mes livres pour poser des questions aux hommes. Je crois que ce qu'on attend avant tout des hommes à l'époque de



*Peut-être que pour la première fois de son histoire, le masculin a la chance de pouvoir être pensé*

Ivan Jablonka

Historien

”

#MeToo, c'est d'être justes. La justice de genre, c'est une attitude politique qui consiste à vivre l'égalité. Cette masculinité juste que j'appelle de mes vœux, cette réconciliation entre la masculinité et la justice de genre, doit s'entendre dans toutes les sphères sociales. Travailler à être un homme juste, pour moi comme pour ma génération, c'est d'abord lutter contre soi-même en tant qu'homme. Je fais tout pour être un mec bien, en tant que conjoint, père, prof, mais je ne suis pas un homme juste. L'homme juste, c'est l'homme pour lequel c'est déjà une évidence, presque une seconde nature, et je ne peux pas dire que ce soit mon cas. Je suis entre deux générations, celle de mon père qui ne s'est jamais posé la question et celle des jeunes, pour qui ce questionnement est profond.

**Et qu'est-ce qu'un homme juste ?**

Un homme juste répond à trois caractéristiques. La première, c'est la capacité à se remettre en cause, de reconnaître que la manière dont on a été élevé en tant qu'homme n'est peut-être pas la bonne.

Un homme qui se remet en cause sait par définition qu'il a des avantages, peut-être même des privilèges et qu'il détient un pouvoir en tant qu'homme. Ça ne veut pas dire qu'il faut se flageller toute la journée, mais il faut en être conscient. Le deuxième critère, c'est la capacité à vivre l'égalité, pas simplement à la défendre théoriquement. L'égalité, c'est comme la paix, tout le monde est pour ! Mais quand on regarde les situations concrètes : qui va chercher l'enfant malade à la crèche à 15 h ou faire les courses quand c'est galère ? Ça renvoie à un certain nombre de sphères sociales que nous traversons tous, en tant qu'homme ou femme. Et vivre l'égalité, ça veut dire être capable de partager l'argent, le temps libre, le temps de parole, les tâches ménagères, la charge mentale... Et enfin, il y a la capacité d'inventer de nouvelles solidarités. Cela peut être entre différentes masculinités : être capable de dire qu'il n'y a pas de masculinité illégitime ou dissidente, qu'il n'y a que des masculinités respectables sauf si elles s'associent à la violence ou à la misogynie. Et aussi inventer de nouvelles solidarités politiques entre hommes et femmes qui impliquent d'inventer un féminisme inclusif ouvert aux hommes de « bonne volonté » et de briser les situations de connivences masculines. J'ai essayé de faire un idéal type, un horizon qu'on doit viser mais qui toujours se dérobe parce que la société a du mal à faire exister les hommes justes. A supposer même que les hommes veuillent être justes.

## « The Power of the Dog », une hiérarchisation des masculinités

*The Power of the Dog*, sorti en 2021, raconte l'histoire de Phil et George, deux frères à la tête d'un ranch prospère du Montana dans le milieu des années 20. Phil, dur et cruel, se met en tête d'anéantir la vie de la nouvelle compagne de son frère George en se moquant ouvertement du fils de celle-ci, Peter, et de son style efféminé. Au fil de l'histoire, Phil, qui méprise toutes les formes de masculinités « illégitimes », se rapproche sentimentalement de Peter... Comme l'explique Ivan Jablonka, les westerns proposent « presque à l'état pur des masculinités hiérarchisées ». Avec le shérif ou le cow-boy, fort, blanc, armé, taiseux et qui conquiert la femme, comme un trophée, à la fin de l'histoire. Avec l'adjoint du shérif moins prestigieux, parfois alcoolique ou trop jeune. « Et ensuite, il y a bien sûr toutes les masculinités illégitimes et méprisables. Généralement, ce sera l'homme chinois ou l'homme mexicain qui n'est pas armé et est un peu ridicule », appuie Ivan Jablonka. Les westerns proposent une « galerie de portraits de la masculinité », à l'image de sa représentation en Occident depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. « Ce qui montre qu'à l'intérieur du masculin, il y a des conflits. Et même ce que j'appelle des guerres, il y a des guerres du masculin », conclut-il. H.D.N.

## genre « Le féminisme oblige les hommes à se poser la question de la masculinité »

F.D.Q.

### Comment les hommes peuvent-ils se déconstruire ?

Je ne suis pas un gourou... J'ai envie simplement de dire : « Dans quelle masculinité tu te reconnais ? » Quelque chose qui est trop évident quand on est un homme, c'est de ne pas se penser en tant qu'homme. Une femme, dès l'enfance, elle est obligée de se penser en tant que femme, par rapport au féminisme et à la féminité, à la présence de son corps, sa présence dans la sphère publique parce que la société lui renvoie en plein visage son corps, sa supposée « infériorité »... Un homme en revanche peut passer toute sa vie sans se poser cette question. Le féminisme a eu ceci de fondamental et de révolutionnaire d'obliger les hommes à se poser la question du genre, c'est-à-dire la masculinité. J'essaie d'empêcher les hommes de mourir trop bêtes en les questionnant : « Est-ce que tu te sens juste dans ta masculinité ? Est-ce que tu penses que tu pourrais faire des efforts ? Est-ce que tu as envie de changer ? » Et là, mon vieux, les questions et les problèmes commencent...

### Comment est-ce qu'on peut être, en tant qu'homme, un bon allié de l'égalité femmes-hommes et du féminisme ?

Il est nécessaire pour la démocratie et les droits humains qu'il y ait un militantisme fort du point de vue du féminisme.

*Quelque chose qui est trop évident quand on est un homme, c'est de ne pas se penser en tant qu'homme*

Ivan Jablonka

Historien

”

Et il est temps de penser la place des hommes dans les luttes féministes. Je me sens bien dans mon militantisme féministe à m'interroger sur le masculin et la place des hommes dans la société. Et là, il est évident que, pour moi, la réponse est une forme d'alliance – dans cette nouvelle solidarité que j'évoquais – avec les femmes féministes, dans la vie intellectuelle, à l'université, dans les associations ou les partis politiques. C'est bien qu'un homme brise le silence dogmatique de tant de mecs pour leur poser la question : « Les gars, vous, vous vous réveillez ?! Est-ce que vous vous êtes posé une seule fois la question de ce que c'est que la justice de genre en tant qu'homme ? » Et c'est une question qui dépasse de très loin les violences. Évidemment que la grande majorité des hommes n'est pas violente. Mais ça ne suffit pas ! Se remettre en cause, vivre l'égalité, inventer de nouvelles solidarités... rien que ça, on peut y passer toute une vie. En tant que conjoint et en tant que père de trois

filles, j'ai l'impression que ce n'est jamais fini ! Récemment, je me suis aperçu que je n'avais jamais joué au foot avec mes filles. Si j'avais eu un garçon, j'aurais joué au foot avec lui. Pourquoi ? La réponse est plus ou moins évidente. Mais ça n'empêche que c'est nul... Donc moi, le mec qui a écrit *Des hommes justes*, je suis quand même le père qui n'a pas joué au foot avec ses filles. C'est sans fin toutes ces histoires. L'important, c'est déjà de se poser la question.

**Le film « The Power of the dog », sorti en 2021 et primé aux Oscars, représente une certaine hiérarchisation des masculinités qui fait, encore aujourd'hui, nos sociétés.** © DR.

## PODCAST



L'historien Ivan Jablonka a réfléchi à la place des hommes dans la société après l'émergence de #MeToo et imagine de nouvelles masculinités compatibles avec les droits des femmes. Écoutez deux entretiens exclusifs avec Ivan Jablonka sur notre site internet ou notre appli.

